

Le portrait de Constance Cropt par Félix Cortey

Notes sur la restauration d'un tableau du Musée cantonal de la Majorie

Martine BARRAS

Parmi les tableaux restaurés en 1982 pour le Service des musées cantonaux, le portrait de Constance Cropt¹ présente d'intéressantes particularités aussi bien pour le restaurateur que pour l'historien d'art.

Le tableau, avant sa restauration, était en très mauvais état (fig. 3) : la toile était gondolée et avait des trous dont certains avaient été réparés ; la surface peinte était recouverte d'un épais vernis très jaune et crasseux et la couche picturale se soulevait en de multiples endroits. De plus, on dénotait de nombreux repeints qui viraient.

Pour le restaurateur, la première opération était l'aplanissement de la toile et la consolidation de la surface peinte. Après ces travaux de base, la lecture du tableau ne s'était pas améliorée et l'étendue des repeints empêchait de discerner

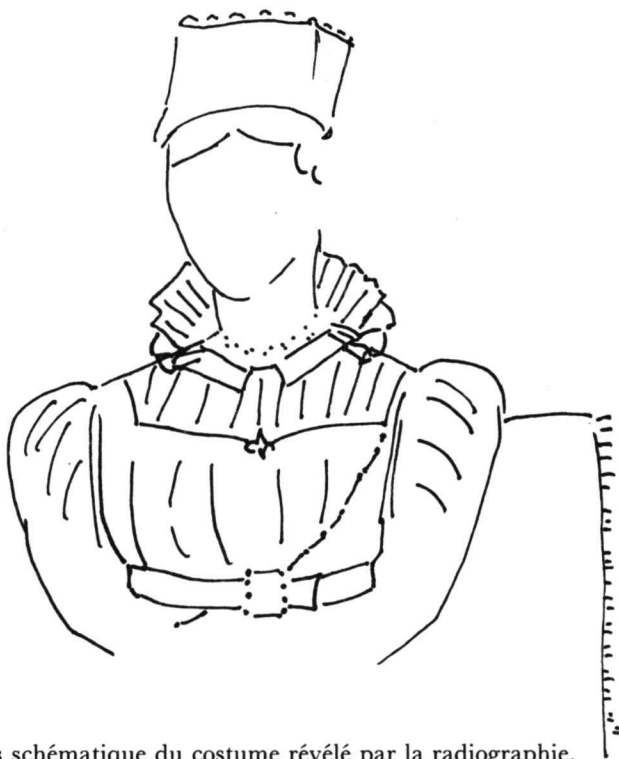
¹ Fille de Jean-Etienne et d'Anne-Marguerite, née Voluz ; baptisée à Martigny le 25 septembre 1795 ; épouse le 29 avril 1815, chez les Capucins de Saint-Maurice, Joseph-Samuel Gross, habitant Martigny-Bourg.

De cette union sont nés sept enfants, dont Louis-Benjamin, avocat, et Emile-Etienne, notaire, qui feront tous deux une carrière politique (voir *Vallesia* 1982).

Contrairement à ce qu'on a prétendu jusqu'ici, Joseph-Samuel Gross, dont la brillante carrière est bien connue, n'est pas né en 1772, mais bien en 1781, baptisé qu'il fut sur les fonts de Martigny le 9 décembre de cette année-là. Il a été portraituré par Félix Cortey en même temps que son épouse, en 1823 (fig. 5), et non comme indiqué dans le catalogue Cortey (voir ci-après note 2), n° 91 en 1813. L'âge de Joseph-Samuel indiqué sur la toile est 42 ans (40 selon le catalogue).

Anne-Marie-Constance Gross-Cropt décède le 4 juillet 1862, après de longues souffrances patiemment supportées, précise le registre de paroisse de Martigny. Elle était prieure de la Confrérie du Saint-Sacrement. Joseph-Samuel Gross suivra sa compagne dans la tombe le 17 mai 1868, à l'âge de 86 ans. (Aimable communication de M. Gaëtan Cassina.)

ces derniers de la surface originale. C'est pour cette raison que l'on a radiographié le portrait avant d'entreprendre le nettoyage, dans l'espoir de mieux distinguer les zones originales des zones résultant d'une restauration antérieure. La radiographie a permis de découvrir un autre portrait sous le portrait de Constance Crompt visible aujourd'hui. Les deux portraits furent peints l'un sur l'autre, sans préparation isolant les deux couches ; c'est ce qui explique la transparence des détails du portrait de dessous sur celui de Constance Crompt. On voit ces détails en relief de la robe sous-jacente transparaître particulièrement là où l'artiste a peint les bijoux, la ceinture et la collerette du costume du premier portrait.



Croquis schématique du costume révélé par la radiographie.

La composition de ce portrait diffère considérablement de celle du portrait Crompt : une robe Empire avec un col agrémenté d'une collerette de dentelle montante (fig. 1), des manches amples et bouffantes, une large ceinture retenant la robe sous le buste, de nombreux bijoux (fig. 2). Une fleur de lys se trouvait au centre du bustier de dentelle blanche, une chaînette traversait le haut du corps pour venir se cacher sous la ceinture, et celle-ci était fermée par une large boucle ajourée. Finalement, le fauteuil sur lequel était assis le sujet rejoignait les bords du tableau. En bref, le costume avait un air plus gai et plus à la mode pour l'époque que celui qui est actuellement visible (croquis ci-dessus).

Tous les détails sous-jacents du costume révélés par la radiographie ont été peints en empâtements (en relief), d'où leur transparence sur la couche picturale actuelle et la mauvaise lisibilité du tableau avant le nettoyage.

A ce stade des opérations, il a fallu décider entre la conservation du portrait de Constance Crompt ou sa suppression pour retrouver le portrait sous-jacent. En effet, par le fait même qu'il n'y avait pas de préparation entre les deux couches peintes, il s'avérait impossible de procéder à un palimpseste : détacher les deux couches peintes et les conserver toutes deux. En accord avec les responsables des Musées cantonaux, il fut décidé de garder le portrait visible aujourd'hui, afin de n'entraver en rien l'authenticité de l'œuvre et de ne pas supprimer à jamais une surface peinte.

Le tableau fut nettoyé et dépouillé de tous les repeints dus à une restauration antérieure intensive. Puis la toile fut rentoilée (rentoilage : adjonction d'une seconde toile pour assurer une meilleure solidité du support) et les lacunes mastiquées. Finalement, les masticages furent retouchés et les usures repiquées. Les sections où les détails de la robe sous-jacente transparaisaient trop furent recouvertes d'un glacis afin de faciliter la lecture du tableau et d'empêcher les interactions de détails entre le portrait sous-jacent et celui de Constance Crompt.

Il va sans dire que les empâtements de Félix Cortey, visibles dans les bijoux, dentelles et vêtements du costume sous-jacent restent perceptibles puisque la restauration, n'ayant pas écrasé les reliefs du portrait de Constance Crompt, a laissé intacts ceux du portrait en dessous (fig. 4).

Ce travail de restauration met en lumière un aspect peu connu de l'œuvre peinte de Félix Cortey et de sa manière de « produire » des portraits (on sait qu'il a été un peintre très prolifique). Comme on retrouve dans le catalogue de l'exposition consacrée à Félix Cortey en 1979 un autre portrait² dont le costume ressemble grandement à celui révélé par la radiographie, il est permis de se demander si le peintre a réutilisé l'idée et le style de ce costume pour un autre portrait. On peut aussi se demander s'il peignait des costumes anonymes sur lesquels il ajoutait des visages selon les désirs du commanditaire. Dans ce cas, Constance Crompt n'aurait-elle pas apprécié le costume proposé par Cortey et l'aurait-elle contraint à lui en faire un autre dans un style beaucoup plus austère ? La superposition des deux couches picturales a été faite très rapidement³. Le fait qu'il n'y ait pas de préparation isolant les deux couches indique que l'artiste a agi de manière précipitée. Doit-on conclure de ce changement de dernière minute que le premier sujet est mort soudainement ou encore qu'il n'a pas pu ou voulu payer le travail de Félix Cortey ?

Le portrait de Constance Crompt soulève des questions importantes et intéressantes. Si les changements dans la composition de ce tableau ne constituent pas un phénomène isolé⁴, ils pourraient bien jeter une lumière nouvelle sur

² Jean-Michel GARD, Walter RUPPEN, Théo-Antoine HERMANÈS, *Félix Cortey, 1760-1835. Peintre valaisan*, catalogue publié par le Centre de recherches historiques de Bagnes, Martigny, 1979 ; n° 147 (portrait de Jeanne-Marie Pignat, 1824).

³ En ce qui concerne la rapidité d'exécution de Cortey, voir un témoignage dans les *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*, publiés par André DONNET, Martigny, 1966 (*Bibliotheca vallesiana*, 3), p. 29.

⁴ Et ceci semble être le cas ; voir Th.-A. HERMANÈS dans sa contribution (« La technique du peintre ») au catalogue Cortey 1979.

la technique de production non seulement de Félix Cortey, mais encore des autres portraitistes contemporains du peintre de Bagnes. Toutefois, il convient ici de garder toute la prudence qui s'impose et de ne pas généraliser sans preuve supplémentaire à l'appui.

Quoi qu'il en soit, la restauration de ce portrait démontre la nécessité d'un travail interdisciplinaire entre le restaurateur et l'historien d'art. En effet, grâce au contact intime, «épidermique», qu'il entretient avec la surface peinte, le restaurateur peut percevoir les secrets de la face cachée du tableau, secrets dont la connaissance est importante pour l'historien d'art.

Fiche technique :

Sujet : portrait d'Anne-Marie-Constance Cropt alliée Gross.

Auteur : Félix Cortey (1760-1835).

Technique : huile sur toile.

Mesures : 70 × 55 cm.

Inscription (en haut à gauche) : A.M.C. CROPT.
 AETATIS SUAE 28.
 1823.

Armoiries (au-dessus de l'inscription) : étoile en flanc ; épée de sable, bras mouvant de senestre ; aigle non couronné ; champ d'argent.

Crédit photographique :

Jean-Marc Biner, Bramois : fig. 3, 4.

Gailloud, Studio 5, Montreux : fig. 5.

Heinz Preisig, Sion : fig. 1, 2.